

Mercredi 25 décembre 2024 Fête de Noël

Jérémie 29, 10-14 Oui, ainsi parle le Seigneur : Dès que



les soixante-dix ans seront révolus pour Babylone, je vous visiterai, j'accomplirai pour vous ma parole de bonheur, en vous ramenant en ce lieu.**11** Car moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet – oracle du Seigneur –, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance.**12** Vous m'invocerez, vous approcherez, vous me prierez, et je vous écouterai.**13** Vous me chercherez et vous me trouverez ; oui, recherchez-moi de tout votre cœur.**14** Je me laisserai trouver par vous – oracle du Seigneur et je ramènerai vos captifs. Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous avais chassés – oracle du Seigneur –, et je vous ramènerai au lieu dont je vous avais exilés.

Luc 2, 1-14 En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.² Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.³ Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.⁴ Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,⁵ afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.⁶ Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva,⁷ et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.⁸ Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.⁹ Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.¹⁰ Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie:¹¹ c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.¹² Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche.¹³ Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant:¹⁴ Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!

Combien de fois dans notre vie avons-nous déjà entendu cette histoire de la Nativité ?

Un certain nombre de fois ... qui peut varier selon notre âge, si nous sommes issus ou non d'une famille chrétienne qui avait l'habitude d'aller au temple/ à l'église, la veille ou le jour de Noël ... mais je suis presque sûre, que tout le monde parmi nous connaît cette histoire de Noël, où il est question de bergers, d'anges qui chantent la gloire de Dieu, sans oublier les personnages principaux : Marie, Joseph et l'enfant Jésus. Non je n'ai pas oublié l'âne et le bœuf, car même s'ils sont présents dans la plupart des représentations de la naissance de Jésus, la Bible ne parlent pas d'eux.

Question : Quel est le sens pour nous aujourd'hui de cette fête de Noël ? Que restera-t-il dans nos cœurs, dans nos vies de cette fête de Noël, dans quelques jours, lorsque nous rangerons nos décorations de Noël ? Lorsque la famille sera rentrée chacun chez soi ? Lorsque nous serons occupés à manger la galette des rois ?

Le souvenir de bons moments passés avec ceux que nous aimons ? Ou pour d'autres personnes, un sentiment d'être enfin « libérées » de l'obligation d'être heureux car c'est Noël ?

J'aimerais cette année vous offrir en guise de cadeau de Noël, « deux bonnes nouvelles » que j'ai trouvées, un peu à l'image d'un petit trésor, dans le récit de la naissance de l'enfant Jésus.

1. Le message d'un ange : N'ayez pas peur !

Aux versets 10-11 un ange dit aux bergers, mais aussi à chacun de nous : « *N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple : cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur !* »

De pas avoir peur, voilà une belle invitation plus facile à dire qu'à faire, car par définition la peur est une émotion difficile à contrôler lorsqu'elle surgit face à un danger réel ou supposé.

De plus cette année 2024 qui se termine, a été remplie de mauvaises nouvelles à propos de dangers, de menaces bien réelles. Je pourrais multiplier les exemples : le réchauffement climatique qui accentue, qui décuple la gravité des événements météorologiques, qui ont engendré en 2024 des nombreuses inondations dans différentes régions françaises et fin octobre une crue meurtrière au sud de l'Espagne ; sans oublier le cyclone Chido qui a dévasté la semaine dernière l'île de Mayotte, les incendies géants aux USA ...

Pour d'autres personnes, c'est la situation politique-économique du monde, de la France qui peut être source de stress, de crainte pour l'avenir de ses enfants, de ses petits-enfants. Où va notre monde avec son lot de guerres (en Ukraine, au Proche-Orient) ? Avec ses changements de dirigeants politiques (aux USA, en Syrie) pour un mieux ou pour le pire ? Pour les plus anxieux d'entre nous, évitez de regarder en boucle les infos à la TV, avec son lot de violences urbaines où les auteurs sont de plus en plus jeunes, ses faits divers monstrueux comme le procès Mazan ... **Stop ! Aujourd'hui c'est Noël ! Réjouissons-nous car un Sauveur nous est né à Bethléem.**

La fête de Noël est-elle encore pour nous source de joie, une Bonne nouvelle ?

Oui car comme l'a dit le prophète Jérémie, (29, 11) « *Moi, le SEIGNEUR, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance.* »

Voilà une bonne nouvelle à partager en ce jour de Noël ! Voilà une source de joie, au milieu de nos mauvaises nouvelles qui peuvent nous sujet faire douter de l'existence de Dieu, qui peut nous décourager, et nous mettre dans une posture de résignation puisque notre monde va à sa perte.

2. Noël, la naissance d'un nouveau-né ... une invitation à être patient pour laisser grandir l'espérance

Après l'invitation de l'ange de ne pas avoir « peur », celui-ci dit aux bergers (v 12) « *voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.* »

Symboliquement je trouve que c'est très important que Dieu ait fait le choix de s'incarner dans un nouveau-né, de prendre le temps (30 ans) pour devenir le Christ, ce messager de Dieu venu nous rejoindre dans notre humanité, venu nous dire que Dieu est bien plus proche que nous le croyons, venu nous dire que rien jamais ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu.

A l'image des dieux grecs ou romains, Dieu aurait très bien pu faire le choix de devenir « Homme » directement dans le corps d'un homme adulte, à l'image d'un super héros qui serait venu en Israël pour mettre dehors les envahisseurs romains et restaurer le royaume d'Israël. D'ailleurs pour certains théologiens, Jésus a été adopté par Dieu seulement au moment de son baptême. Il est seulement un homme choisi par Dieu pour

être son prophète, son messenger. Pour étayer cette thèse, ils s'appuient sur le fait que seuls 2 des 4 évangiles parlent de la naissance de Jésus (Matthieu et Luc).

Je ne vais pas chercher à vous convaincre par des preuves irréfutables, que Jésus est né un 25 décembre dans une étable à Bethleem. Mais le fait que Dieu ait choisi de venir nous rejoindre (Il est l'Emmanuel : Dieu avec nous) dans la personne d'un nouveau-né, à la fois vrai Dieu et vrai Homme, au cœur de l'hiver, au moment où la nuit est la plus longue, est très riche de sens à mes yeux et qu'importe si cela n'est pas vrai d'un point de vue historique. La Bible n'est pas un livre d'histoire, qui vient nous raconter la vie d'un personnage (Jésus, Dieu), en restant neutre. Dieu n'est pas « neutre », son message n'est pas historique (il est pour tous les temps, hors temps, éternel), mais au contraire plein de parti pris ... celui d'un Dieu fou d'Amour pour sa création, qui désire être en relation avec tous les humains, de les aimer, à l'image d'un Père même s'ils ne le méritent pas, même si ces derniers sont indifférents à l'Amour de Dieu.

Pendant 30 ans, on ne sait presque rien de la vie de Jésus ; sauf l'épisode de sa fugue à l'âge de 12 ans où Jésus quitte discrètement ses parents pour aller au Temple afin de poser des questions aux spécialistes de la Loi (Luc 2, 41-52).

Il s'agit d'un long temps, où Jésus s'est préparé à être le Christ, à grandir tout simplement pour devenir un homme parmi les hommes. Croire qu'il y a un avenir pour notre monde, pour nous lorsque nous sommes abreuvés à longueur de journées de mauvaises nouvelles peut aussi prendre du temps. De même lorsque nous avons été blessés par la vie, avec son lot d'épreuves (maladie, deuil, violence ... souffrances en tout genre) il faut aussi un certain temps (plus ou moins long selon les personnes, selon nos blessures) pour « naître », pour renaître à nouveau à la vie ... le temps nécessaire pour que cicatrisent les plaies, le temps nécessaire du pardon, le temps nécessaire de la reconstruction, d'une (forme) résurrection (de notre vivant) qui même pour le Christ n'a pas été immédiate.

Certes une naissance est faite pour demain. De très nombreux chemins sont ouverts lorsqu'on est enfant. De très nombreux choix de vie sont envisageables, possibles. Avec les années qui passent, un certain nombre de choix de vie ont été faits, et certaines portes se sont fermées. C'est une réalité. Et pourtant, je veux croire que Dieu qui est devenu homme dans un nouveau-né, veut nous dire, qu'avec Dieu il est toujours possible, même si nous sommes adultes de choisir de nouvelles priorités, de nouvelles valeurs comme l'amour, le partage, la bienveillance que nous voulons faire grandir dans notre vie. Je crois que Noël, nous invite à renaître et à nous lancer dans la vie comme un nouveau-né qui a toute la vie devant lui, des découvertes à faire par milliers et un monde où Dieu a besoin de nous pour être ses messagers ... pour proclamer à tous les humains « *qu'Il n'a pas formé pour nous des projets de malheur mais au contraire des projets de Bonheur ! Et ainsi nous donner un avenir plein d'espérance* » (Jérémie 29, 11).

De nos jours, Noël est devenu la grande fête des enfants, pour les enfants qui sont gâtés par de nombreux cadeaux ... parfois même au-delà du raisonnable, au risque de dépenser trop d'argent, au risque de fragiliser les finances de la famille.

Et si Noël devenait plutôt la fête de l'enfance (quel que soit notre âge), des petits, des personnes fragiles, vulnérables. Si de nos jours les enfants occupent une place très importante dans une famille (ils sont en général

des enfants désirés, aimés, choyés) ; ce n'était pas le cas à l'époque de Jésus. A cette époque, où beaucoup d'enfants mourraient en bas âge, où ils étaient une « charge » pour une famille tant qu'ils ne pouvaient pas participer aux différentes tâches de la maison, ou encore travailler, les enfants comptaient peu. Ils n'avaient pas la parole.

Dieu en choisissant de venir nous rejoindre dans la fragilité d'un nouveau-né couché dans une mangeoire, vient aussi nous dire que son Royaume, n'est pas réservé aux plus forts, à ceux qui ont le pouvoir économique, politique. Jésus n'est pas né dans un palais, dans un berceau d'or.

Ce qui compte pour Dieu, ce n'est pas si nous sommes riches ou pauvres, en bonne santé ou malades, en situations d'handicap, si nous sommes hyper diplômés ou de simples bergers ... Ce qui est important pour Dieu, c'est notre désir d'être en relation avec lui, de lui laisser une place dans notre vie. Ce qui compte pour Dieu c'est que nous soyons d'accord de nous laisser aimer par Dieu, c'est que nous soyons d'accord pour apprendre à ses côtés en mettre en pratique le grand commandement de l'Amour : de Dieu, de notre prochain, sans oublier soi-même.

Enfin cette notion d'être d'accord pour être en relation avec Dieu est très importante pour moi.

Lorsque nous sommes parents, bien souvent nous avons des projets, des rêves pour nos enfants ... des projets de bonheur mais aussi parfois des projets plus personnels. Certains parents par exemple rêvent que leur enfant réalise des rêves qu'ils n'ont pas pu réaliser eux-mêmes, ou encore aimeraient que leur enfant continue une « tradition familiale » au niveau d'un travail, ou restent près des parents ou de la pratique d'une religion. Mais les enfants devenus grands, adultes font leur propre choix de vie ... et c'est normal mais parfois douloureux pour certains parents.

En choisissant de venir nous rejoindre dans un nouveau-né, en choisissant devenir notre père qui va accompagner son petit enfant jusqu'à l'âge adulte où ce dernier va peu à peu prendre son indépendance vis-à-vis de ses parents ..., Dieu vient nous dire qu'il est d'accord pour que nous soyons dans une relation Père-enfants mais en étant des enfants adultes, libres de nos choix.

Pour finir j'aimerais partager avec vous une belle image de Dieu Père : l'image des parents aigles qui poussent leurs oisillons hors du nid, pour être libres, mais qui sont là en cas de besoin.

Deutéronomes 32, 11 : *« Le Seigneur est semblable à un aigle qui plane au-dessus de son nid et invite ses petits à s'envoler, ou qui étend ses ailes au-dessous d'eux et les retient s'ils tombent. »*

Noël voici Noël ! Réjouissons-nous car Dieu vient nous dire qu'il désire être notre Père, que Jésus-Christ est notre frère en humanité, qu'il est l'Emmanuel Dieu avec nous, proche de chacun de nous.

A Noël ,Dieu vient nous dire que la fragilité n'est pas un handicap mais au contraire une force, celle de l'Amour, de la résilience où la vie reste un beau et grand cadeau de Dieu (de Noël) malgré les hivers rudes et froids, malgré l'obscurité qui semble être la plus forte le 25 décembre. Dans quelques semaines déjà, on s'apercevra que les jours sont plus longs ... mais il faudra attendre six long mois pour que la nuit soit la plus courte de l'année.

A Noël Dieu vient nous apprendre à la fois la patience des anciens qui savent que tout passe, mais aussi à l'image des jeunes enfants la curiosité, la soif de découvrir le monde, d'apprendre de nouvelles choses, la facilité de faire confiance car ils ne sont pas encore enfermés par des préjugés liés bien souvent à des mauvaises expériences.

Alors à Noël, restons jeunes comme des petits enfants car Jésus a dit à ses disciples qui voulaient empêcher des parents d'amener leur enfant pour être béni par Jésus : « Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez pas, car le Royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19, 14)

Noël voici Noël ! Réjouissons-nous car à Noël nous sommes tous enfants de Dieu ! En voilà une bonne nouvelle et un merveilleux cadeau de Noël !

Marie Vialard